



**Lettre ouverte à Mme Amélie VERDIER
Directrice Générale des Finances Publiques**

Sedan, le 22 septembre 2025

Madame la Directrice Générale,

à l'occasion de votre venue dans les Ardennes, vous nous proposez une rencontre entre 14h45 et 15h15 à la cité administrative de Charleville-Mézières.

Dans ces conditions, nous sommes au regret de décliner cette offre pour la raison suivante :

Trente minutes, c'est bien insuffisant pour évoquer les souffrances et les nombreuses inquiétudes et interrogations des personnels de notre direction, au regard de la très forte mobilisation du 18 septembre dans la continuité des précédents résultats dans le département... Merci pour l'aumône destinée, sans doute, à cocher dans votre visite la case du dialogue social.

Subissant l'empilement des réformes, le manque de considération, l'appauvrissement, le management toxique, le pilotage par le chiffre, les collègues sont à bout et sont dans l'incapacité, pour leur santé, de supporter davantage la pression quotidiennement ajoutée sur leurs épaules. Ils l'ont aussi clairement exprimé en envahissant le CSAL du 29 avril 2025 consacré à l'emploi.

De plus, le continuel dénigrement médiatique dont ils sont l'objet ne trouve pas face à lui le niveau de contradiction qu'il mériterait de la part de la Direction Générale et du Ministère. Au contraire, il se trouve parfois encouragé par des déclarations au plus haut niveau.

Malgré les efforts consentis par la DDFIP des Ardennes en matière de conditions de vie au travail, tout ceci constitue un cocktail des plus dangereux qui nous fait craindre à nous, représentants du personnel CGT Finances Publiques 08, le pire pour l'intégrité physique et mentale des personnels.

Ce n'est donc pas la parodie de dialogue social que vous nous servez, au menu duquel, entre le fromage et le dessert, vous nous proposez une entrevue de 30 minutes qui peut être de nature à modifier ce constat.

Cette comédie s'exerce au sein même des Comités Sociaux d'Administration Locaux, où lorsque l'Administration prend encore la peine de nous demander notre avis, elle n'en tient jamais compte !

Peut-être y verrez-vous, de notre part, Madame la Directrice Générale, un manque de respect envers notre Administration mais c'est plutôt celui que nous devons aux électrices et électeurs qui nous ont confié notre mandat, qui s'exprime à cette occasion.

Si toutefois vous avez pris la peine de nous lire, nous vous adressons, Madame la Directrice Générale, nos plus respectueuses salutations.

Les représentants du personnel CGT Finances Publiques 08